

Le *king tou tche tche che Wang K'in-jo* déclara que ce dieu lui était apparu en songe; derechef, on établit sur l'enceinte Nord du temple un pavillon dont le nom fut *Ling kan* (manifestation surnaturelle)". — Les architectes du *Tai miao* moderne se sont conformés à ce texte de *Ma Touan-lin*, et on voit, derrière le *Ping-ling tien*, un petit bâtiment, tout ouvert sur le devant, qui renferme une statue d'homme et une statue de femme et qui porte le nom de *Ling-kan* 靈感.

Dans une cour située au Nord de la précédente, on accède à un bâtiment (plan, *t*) qui ne porte actuellement aucun nom; c'était autrefois la salle des trois *Mao* (*San mao tien*) 三茅殿 où on rendait un culte aux trois frères apelés *Mao Ying* 茅英, *Mao Kou* 茅固 et *Mao Tchong* 茅衷. Le premier d'entre eux nous est connu par un passage de *P'ei Yin*, commentateur de *Sseu-ma Ts'ien* (trad. fr., t. II, p. 163, n° 3); à propos d'une modification de nom que *Ts'in Che houang ti* fit subir au sacrifice du dernier mois de l'année, *P'ei Yin*, qui mourut en 425 p.C., rappelle une chanson populaire qui avait cours en 216 av. J.-C.; On y louait la science magique de *Mao Ying* dont le bisaïeul était monté au ciel sur un dragon. Ce texte présente d'ailleurs quelque obscurité; aussi certains exégètes ont-ils pensé que c'était le bisaïeul de *Mao Ying* qui vivait au temps de *Ts'in Che houang ti* et que, par conséquent, *Mao Ying* lui-même devait être rapporté à l'époque des *Han* ¹⁾.

1) Dans le *Yuan fong kin che pa wei* 元豐金石跋尾, composé par *Tseng Kong* 曾鞏 (appellation *Tseu-kou* 子固), pendant la période *yuan-fong* (1078-1086), la première notice est consacrée à une inscription gravée sous la dynastie des *Leang* 梁, en l'année 522, à l'éloge des princes *Mao*; cette notice est ainsi conçue: „Inscription des princes *Mao* 茅君碑. Les trois *Mao* 三茅 sont; (*Mao*) *Ying*, prince véritable de la sublime